



Création 2017

CIE DES CORPS PARLANTS *** MATHILDE MONFREUX

ACKERISM 245

en référence au livre Sang et Stupre au Lycée de Kathy Acker

Compagnie Des Corps Parlants – La Cité des Associations - 93, La Canebière, BP103 - 13001 Marseille.
Soutiens : la Ville de Marseille, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, la Région Provence-Alpes
Côte d'Azur, la DRAC. N° de licence : 2-1029579 // SIRET : 512 655 929 000 28 // APE 9001Z

UN LIVRE PARTITION // UNE CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE

Ackerism 245 est une enquête chorégraphique et performative, inspirée du livre « sang stupre au lycée » de Kathy Acker.

L'AUTEUR

Kathy Acker est une poète, romancière, écrivaine américaine, féministe pro-sexe des années 70.

Ses influences premières sont proches de celles de Mathilde Monfreux : des écrivains poètes américains du Black Mountain Collège, les artistes de **La Judson Church**, le mouvement **Fluxus**, ainsi que la théorie littéraire, notamment Gilles Deleuze, et des écrivains français comme Sartre, et Genet. Dans son travail, elle combine le plagiat, les techniques du cut-up, la pornographie, l'autobiographie, le trouble identitaire, la confusion, afin de confondre les attentes de ce que devrait être la fiction. On parle d'elle comme **d'une pirate littéraire**.

Son livre allie dessins, narration, poèmes, cartographies, jeux de traductions.

SANG ET STUPRE AU LYCÉE

Le livre

Cadre de la narration : la vie d'une jeune adolescente new-yorkaise, vivant une relation amoureuse et incestueuse avec son père et d'une manière symbolique avec le Capitalisme. C'est un livre qui dénonce à travers l'inceste et le viol le pouvoir des hommes sur le corps des femmes, et dénonce le patriarcat.

Ce livre propose **des moyens de résistance** à travers **la réappropriation d'un pouvoir poétique sur le monde** : grâce à l'intégration de nos rêves, à notre capacité de libérer notre parole des normes, et en nous reliant à une vision holistique de notre existence.

Le chapitre « Hors du Lycée » : le conte de l'Ours

Il y est fait souvent référence dans la pièce.

Dans le livre, il suit une dramaturgie classique des contes, proche aussi de celles des transchamaniques.

Nous suivons **le parcours initiatique d'un ours** qui tombe amoureux d'une toute petite maison dans laquelle vit Chachatte et veut entrer dedans. Pris pour un huissier, il sera n... à la porte, perdra sa raison, son identité, ses dents, ses poils avant de finir dans Cosmos comme une boule d'énergie tournoyant sur elle-même, et, enfin, donner naissance à nouveau aux formes et aux couleurs.

HORS DU LYCÉE • LE CONTE DE L'OURS

Ce conte est merveilleux.

Ce conte est trouble.

Ce conte est cruel.

Ce conte dit des vérités.

Ce conte n'est peut-être pas un conte pour enfant, mais il y a quelque chose qui parle « à partir » de l'Enfance.

Les couleurs, les odeurs, les bruits.

Ce conte est sensuel.

Les héros ne sont pas ceux qu'on pensait.

Chatte, qui semble être au départ le personnage principal disparaît.

Monstre, n'a pas de genre.

Ours, le méchant, est finalement celui qui nous attendrit.

Souris, trahit.

Tous s'enroulent en une grosse boule qui tourne sur elle-même et l'on ne sait plus qui est qui.

Les identités disparaissent.

Reste l'énergie

Ou le néant.

ACKERISM 245 – LA PIECE

FORME

Danse - Musique - Performance

50 minutes

3 danseuses performeuses et 1 musicien, batteur, live au plateau.

Frontalité ou quadrifrontalité. Peut s'adapter à des espaces multiples.

DISTRIBUTION

Conception : Mathilde Monfreux

Danseuses : Mathilde Monfreux, Lauriane Houbey, Mandoline Whittesley

Musicien live, batteur : François Rossi

PRODUCTION

Compagnie des Corps Parlants (Marseille).

Subvention : Aide à la recherche du Conseil Départemental des Bouches du Rhône.

Soutiens : Marseille objectif dansE, CND Centre National de la danse (Pantin).

Montévidéo - centre de créations contemporaines (Marseille) , la Ménagerie de Verre dans le cadre des StudioLab (Paris), Dans les Parages, Compagnie La Zouze, Christophe Haleb (Marseille).

DESCRIPTION DE LA PIÈCE

La pièce est fondée autour **d'une fiction-enquête** que mèneraient les trois performeuses. à la recherche d'une traduction par la danse du livre Sang et Stupre au lycée de Kathy Acker.

“la danse de l'ours pourrait-elle servir de désenvoutement d'un corps qui aurait été ensorcelé par le capitalisme ?”.

Cette pièce s'organise en trois parties.

Chacune d'entre elles reposent sur 3 situations bien distinctes et contrastées, agencées de manière non narrative.

La relation voix-danse-musique y est traitée de manière singulière, l'écoute entre les performeuses et le musicien en scène donne la sensation d'un monde qui a sa propre organicité.

PRÉSENTATION DES PARTIES

Partie 1 • Conversations croisées.

Autour de 3 micros.

Intention générale :

C'est une séance d'interview, un premier 'corps à corps' avant de glisser dans la danse. L'enjeu est de venir soutenir la question du langage par une approche musicale et somatique pour venir créer une poésie singulière. Les mots sont dits comme si ils étaient dansés. Les performeuses, chacune autour d'un micro ont l'air de proférer ensemble des formules magiques. Elles mâchent et hâchent les mots alors que doucement des chorégraphies de gestes se dessinent, comme **un premier rituel.**



Partie 2. • Effets de care

Poésie, art et thérapie politique.

Autour d'une table sur laquelle un corps est allongé.

Intention générale

Ici, on interroge, dans un ordre indéfini, qui du corps, de la voix ou de la pensée soigne qui. Ici, on essaie de dire vraiment les choses comme on les pense et les danse. Ici, on se demande si le corps en mouvement et le toucher peuvent nous aider à panser.

Ici, on se demande en quoi la danse et les pratiques somatiques peuvent donner accès à une conscience politique dans une vision où intime et politique ne sont pas dissociés ?

Grâce à un jeu de carte et une règle de jeu partagée avec le public, les performeuses tentent de répondre aux questions qu'elles se posent.



Partie 3. • Figures

Agencement de 3 solos.

Cette dernière partie déploie sur le plateau l'écriture de 3 solos qui cohabitent sans se rencontrer. L'espace partagé, et la musique de François Rossi fait environnement, contenant. Le lien entre corps et voix n'est plus traité au plateau, les présences en scène se concentrent sur la danse, mais le rapport au langage reste présent en étant traité par une bande-son.

Chaque solo est sur la trace de l'ours, mais en s'appuyant sur une nature de présence différente : **une danse organique, une mise en mouvement de la scénographie, une action fonctionnelle.**

Les présences dansées suivent chacune leur fil chorégraphique. Les écarts proposés permettent au regard du spectateur de voyager, **et de reconstituer des liens entre ce qui s'est joué dans les deux parties précédentes et ce qui se danse dans cette dernière.**

HISTORIQUE DE LA COMPAGNIE

La compagnie des corps parlants, basée à Marseille, a été créée en 2009.

Les pièces créées sont :

Projet Cochon, 2009

Esthétisme et Charcuterie, 2009-2013

Série Tube : *Tube*, 2012 (reprise en 2017 en partenariat avec la Cie L'Appel du Pied) /

Bill and Jaune, 2012 / *Last, Lost, Lust*, 2014

Next, 2016

La plupart de ces propositions sont destinées aux plateaux de théâtre ; d'autres s'exposent et se jouent dans des lieux d'art, des friches industrielles, dans des espaces publics ou des commerces et ont été le fruit d'une collaboration engagée avec le travail de la plasticienne Elizabeth Saint-Jalmes pendant plusieurs années.

Ces créations viennent questionner les frontières entre les espaces de représentation, de jeu, entre l'intérieur et l'extérieur, entre le privé, le public, entre l'artiste et le public. Elles mettent en relation la danse avec des sculptures ou des objets, avec la voix, avec des outils de performance, de manière très organique.

Pour cette création, la danse ne fait plus face à des sculptures, mais à un roman. Il s'agit donc de construire une pièce basée sur « un agencement de plusieurs chapitres ». L'œuvre avec laquelle la danse est en relation, induit en effet, la structuration du projet. La compagnie des corps parlants maintient une corrélation très forte entre le processus même de création et l'œuvre avec laquelle elle dialogue.



BIOGRAPHIES

Mathilde Monfreux [chorégraphe/performeuse]

Elle suit la formation de chorégraphe Prototype de l'Abbaye de Royaumont en 2017. Elle est influencée par la Post modern dance américaine et en particulier les artistes de la Judson Church au sein de laquelle le Contact Improvisation a été inventé. Dans son parcours elle rencontre Lisa Nelson, Nancy Stark Smith, Daniel Lepkoff.

Les artistes américains, Keith Henessy, Mark Tompkins, Jennifer Lacey, Antonija Livingston, que Mathilde a rencontrés plus récemment, explosent les frontières entre la danse et la performance, et imbriquent à leur démarche toute une réflexion engagée contre un monde consumériste qui l'influence fortement.

En France c'est auprès d'artistes circassiens (Camille Boitel, Laurent Chanel, Fanny Soriano) ou plasticiens (Elizabeth Saint Jalmes, Robin Decourcy)

qu'elle développe sa danse, en relation avec des agrès, des objets, des sculptures, et la voix (Anne-Laure Pigache, Natasha Muslera). Son travail de danse est central dans sa démarche, très organique et dynamique il vient dialoguer avec d'autres arts et aspects plus conceptuels.

Elle enseigne depuis de nombreuses années ces techniques de corps à corps, basées sur ses expériences circassiennes et plastiques.

Antonija Livingston [accompagnement /conseil]

Antonija Livingstone est une artiste indépendante qui vit à la fois à Montréal et à Berlin où elle œuvre dans les domaines de la performance et de la danse. Elle est connue comme performeuse avec les chorégraphes Benoît Lachambre, Vera Mantero et Meg Stuart qui participent avec elle au projet actuel Sketches-Notebook. Ses projets sont basés sur la relation entre la matérialité, l'immatérialité et les idées. Son travail est souvent humoristique et critique, intégrant régulièrement un large éventail de genres performatifs. Les gestes chorégraphiques de Livingstone sont rares, comme en témoignent le solo The Part et la pièce de groupe culture & administration, présentés sous forme de compilation dans différents domaines.

Mandoline Whittlesey [danseuse / performeuse]

Mandoline Whittlesey est artiste chercheuse et pédagogue franco-américaine résidant à Paris. Elle élabore son travail autour de la relation inter-subjective, la fluidité perceptive, le phénomène symbolique.

Certifiée praticienne de Body-Mind Centering® en 2010, elle privilégie la Discipline du Mouvement Authentique comme cadre de transmission et de recherche.

Après un BA obtenu à Oberlin College, Ohio (écriture créative, danse et photographie) en 2002, elle enseigne le contact improvisation et danse avec plusieurs compagnies avant de développer ses propres projets à partir de 2006. Elle co-dirige une formation en pratiques somatiques entre 2009 et 2013, puis développe un cycle de formation en Mouvement Authentique qu'elle mène pour la troisième année consécutive.

Elle obtient en 2017 un Master of Fine Arts en chorégraphie et arts visuels à Wilson College aux États-Unis, et ancre son travail au sein de son association L I M I N A L.

Lauriane Houbey [danseuse / performeuse]

Sa pratique croise arts chorégraphiques, sonores, graphiques, et performance. Elle travaille à des projets tissant élans collectifs, fictions intimes et poétiques paysagères.

Elle crée avec Laurie Peschier-Pimon plusieurs pièces chorégraphiques croisant entités paysagères et gestes collectifs (Matrice, Childhood Manifesto, Waving, École d'art sauvage). Elles développent également une approche pédagogique de l'art chorégraphique, notamment en écoles supérieures d'art (Matrice, Exposer explorer explorer, Edition performée), à l'ESBANM-Nantes, l'ENSA-Limoges, l'ESAD-Grenoble, l'EESAB-Quimper.

En tant que performeuse, elle est interprète pour les projets de Mathilde Monfreux (Kathy Acker 2016-2017), Anne-Laure Pigache (Les Pourparlers 2015-2016), l'Agence Touriste (Promenades & Bureaux 2014-2016), Marie Orts (Retour à la mer 2013-2014), Ici-même [Gre] (Opératour 2013).

Elle s'est formée au contact des chorégraphes et improvisateurs Lisa Nelson, Catherine Contour, Loïc Touzé, Julyen Hammlton, Trisha Bauman, Patricia Kuypers, Simone Forti, ainsi qu'auprès d'artistes vocaux : Anne-Laure Pigache, Phil Minton, Myriam Djemour, ou encore de certaines approches somatiques (BMC, Feldenkrais, analyse fonctionnelle du mouvement, taï chi chuan).

François Rossi [Musicien, batterie]

Il est né en 1982 et prend ses premiers cours de batterie à l'âge de 7 ans. Aux alentours de sa douzième année il intègre l'orchestre de « variétés » du collège, qui lui permet de parfaire sa connaissance de la musique de Michel Berger, Jean-Jacques Goldman ou encore Francis Cabrel. C'est avec assiduité qu'il se plonge dans ce répertoire français, tout en officiant en parallèle dans son premier groupe de rock plutôt. Puis ce sera la découverte du jazz : Miles, Coltrane et Bill Evans. Au sortir du lycée, il n'est pas question de faire autre chose de sa vie, que de la musique. Après des années de conservatoire qui ne se dérouleront pas forcément de façon académique il se tournera vers l'improvisation. Début 2000 c'est la rencontre avec Barre Phillips, qui deviendra un de ses mentors, avec lequel il joue toujours. Bien que se revendiquant comme un jazzman, François Rossi prend ses distances avec les folkloristes du be-bop et explore la musique de demain qu'elle soit hyper saturée ou acoustique et minimale.

Il a fait ses études à l'École supérieure d'électronique de la Méditerranée (sciences 2000-2002) au Conservatoire d'Aix-en-Provence Marseille et Montpellier (2002-2005).

Ses collaborateurs actuels sont : Philippe Renault, Raphaël Imbert, Jean-François Bonnel, Pierre de Baethman, François Théberge, Barre Phillips, Andréa Parkins, Emilie Lesbros, Laurent Charles, Lionel Garcin, Das simple, Vincent Strazzieri, Dupain, L'ensemble Emir, David Merlo.



Mathilde Monfreux Artistique

06 16 15 25 35 • mathildemonfreux@gmail.com
www.mathildemonfreux.com

Dominique Pranlong Mars Production-Développement

in' 8 circle • maison de production
04 84 25 36 27 • dpm@in8circle.fr

Catherine Launay Diffusion

+49 (0) 163 8 666 215 • info@catherinelaunay.com

